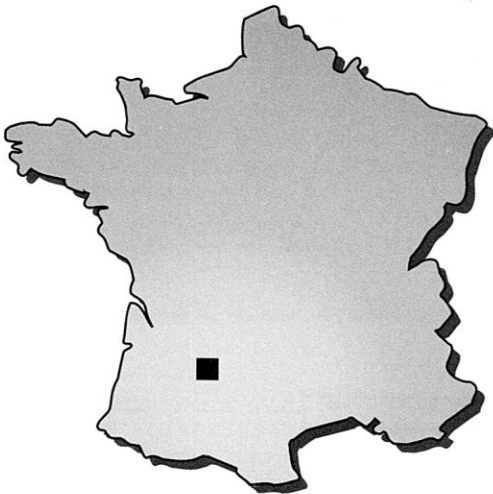


LES GRAVURES DE LA GROTTÉ DE PESTILLAC (MONTCABRIER, LOT)

Julien Sentis *



Résumé : L'étude de la grotte de Pestillac a débuté en 1999. Une topographie précise a été établie afin de localiser les dizaines de gravures répertoriées dans la cavité. Chaque figure a ensuite été étudiée en détail. La présence de plusieurs silhouettes féminines stylisées montre que les représentations artistiques appartiennent à la fin du Magdalénien. Les 6 ou 7 animaux sont assez frustes et semblent n'appartenir à aucune période bien définie hormis le cheval. En revanche, la présence de possibles claviformes pourrait faire penser à une phase de décoration de la cavité au Magdalénien moyen.

Abstract : The study of Pestillac cave was engaged in 1999 by the achievement of a precise topography, which permitted to localise the dozens of identified engravings. A detailed study of each figure has then been conducted. The presence of several stylised female figures of Lalinde-Gönnersdorf type may date the artistic representations to the far end of the Magdalenian. They are quite different one from each other. The 6 or 7 engraved animals, common in the Palaeolithic art (except a bird), are rather unsophisticated but the horse is reminiscent of the same

period. On the contrary the presence of potential claviformes would indicate a decoration phase dating up to the middle Magdalenian. Maybe the future test-excavations will permit to better understand the chronology of the cave.

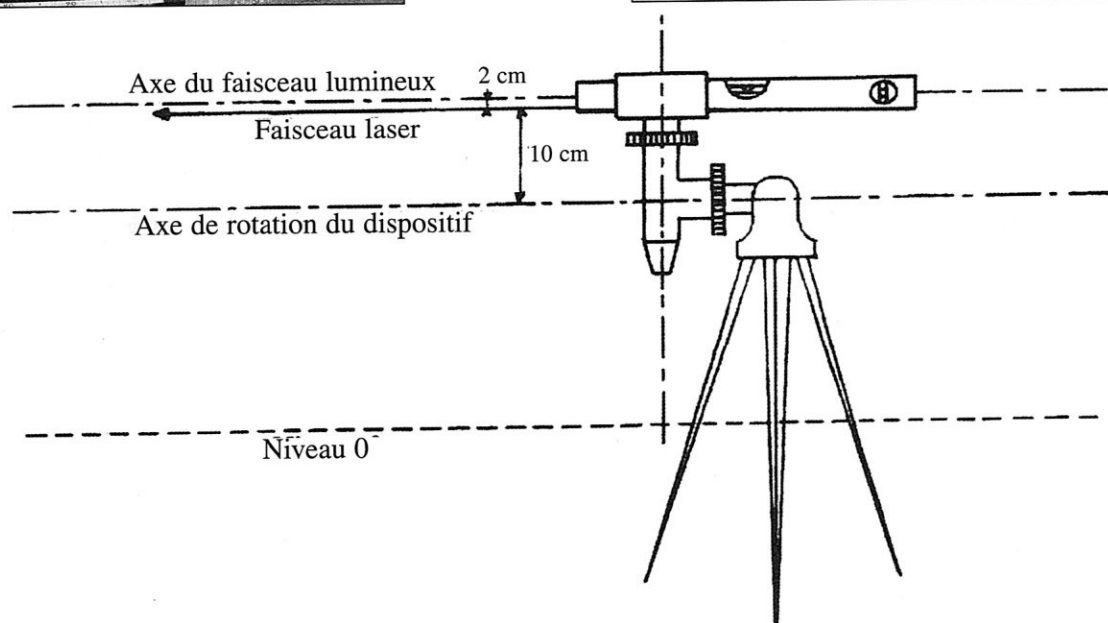
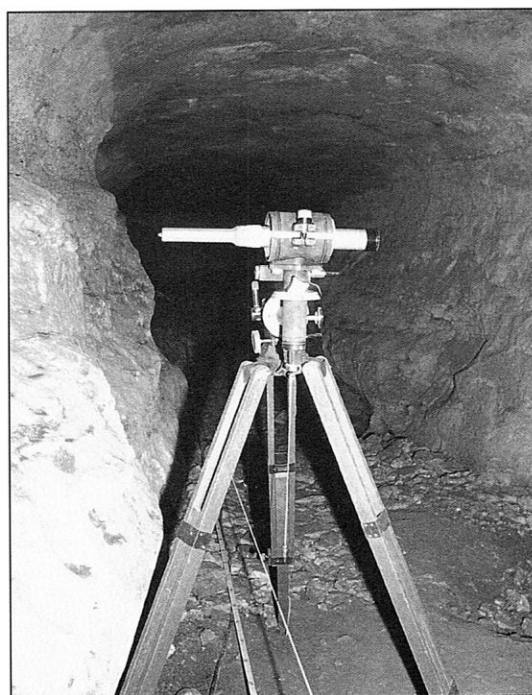
Resumen : Los estudios de la cueva de Pestillac empezaron por una precisa topografía, la cual permitió localizar las decenas de grabados ya identificados. Cada figura fue además estudiada en detalle. La presencia de varias siluetas femeninas estilizadas de tipo Lalinde-Gönnersdorf están a favor de una datación al extremo fin del Magdaleniense. Son de fama bastante grande y son todas diferentes uno de otro. Los 6 a 7 animales grabados, frecuentes en el paleolítico (excepto un ave), son bastante toscos pero el caballo? Co evoca el mismo periodo. A contrario, la presencia de posibles claviformas indicaría una fase de decoración del Magdaleniense medio. Los futuros sondeos quizá permitirán comprender mejor la cronología de las frecuentaciones de la cueva.

INTRODUCTION

Les gravures paléolithiques de la grotte de Pestillac ont été découvertes le 13 octobre 1998. Certains motifs, comme les silhouettes féminines stylisées, sont rares et donnent de l'intérêt à la cavité. Un inventaire des représentations artistiques a été dressé et les relevés graphiques des figures ont été réalisés⁽¹⁾.

TOPOGRAPHIE

Le plan de la grotte a été établi précisément afin de situer exactement chaque figure. 102 sections, perpendiculaires au cheminement, ont été tracées. Elles ont été réalisées en photographiant en pose un dispositif tournant à l'aide d'un faisceau lumineux qui balayait le contour de la grotte tous les mètres (figure 1). Cette méthode a été inspirée de celle de Norbert Aujoulat et de celle de François Rouzaud. Sur le plan (figure 2), apparaissent la largeur au sol (en tirets) et la largeur maximale (en trait plein).



Section 1-6

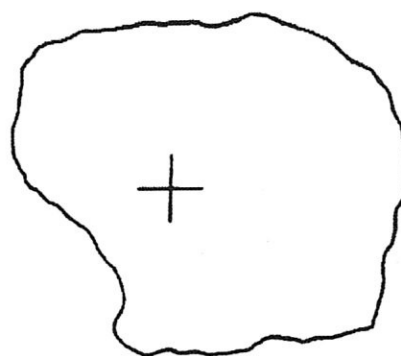
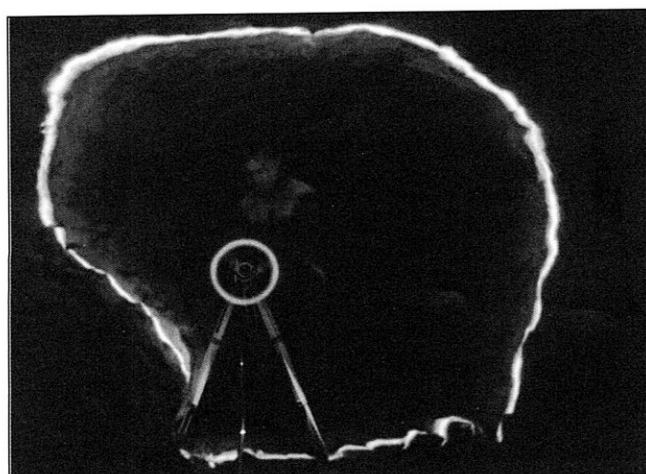


Figure 1 : Dispositifs pour la topographie

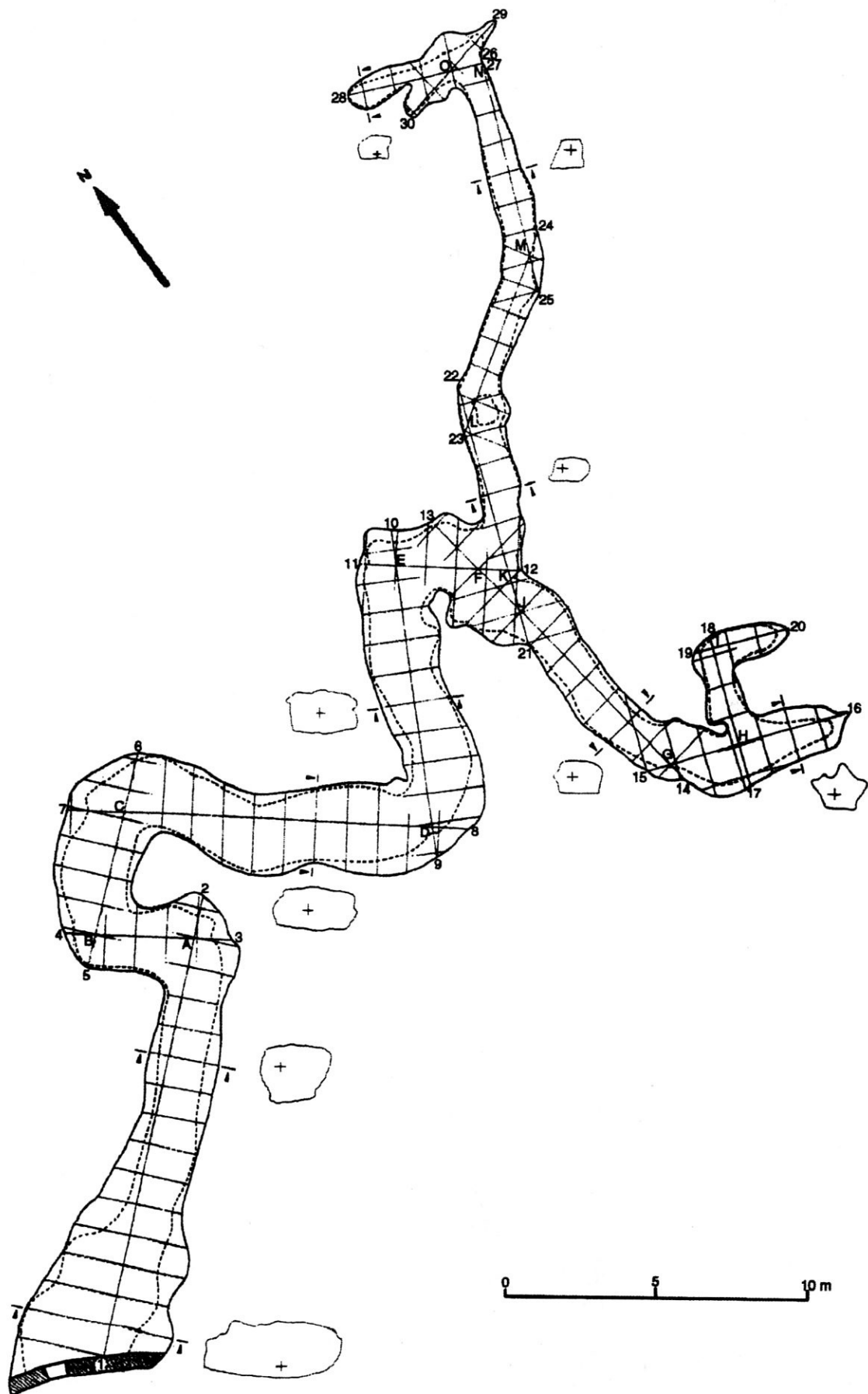


Figure 2 : Plan de la grotte

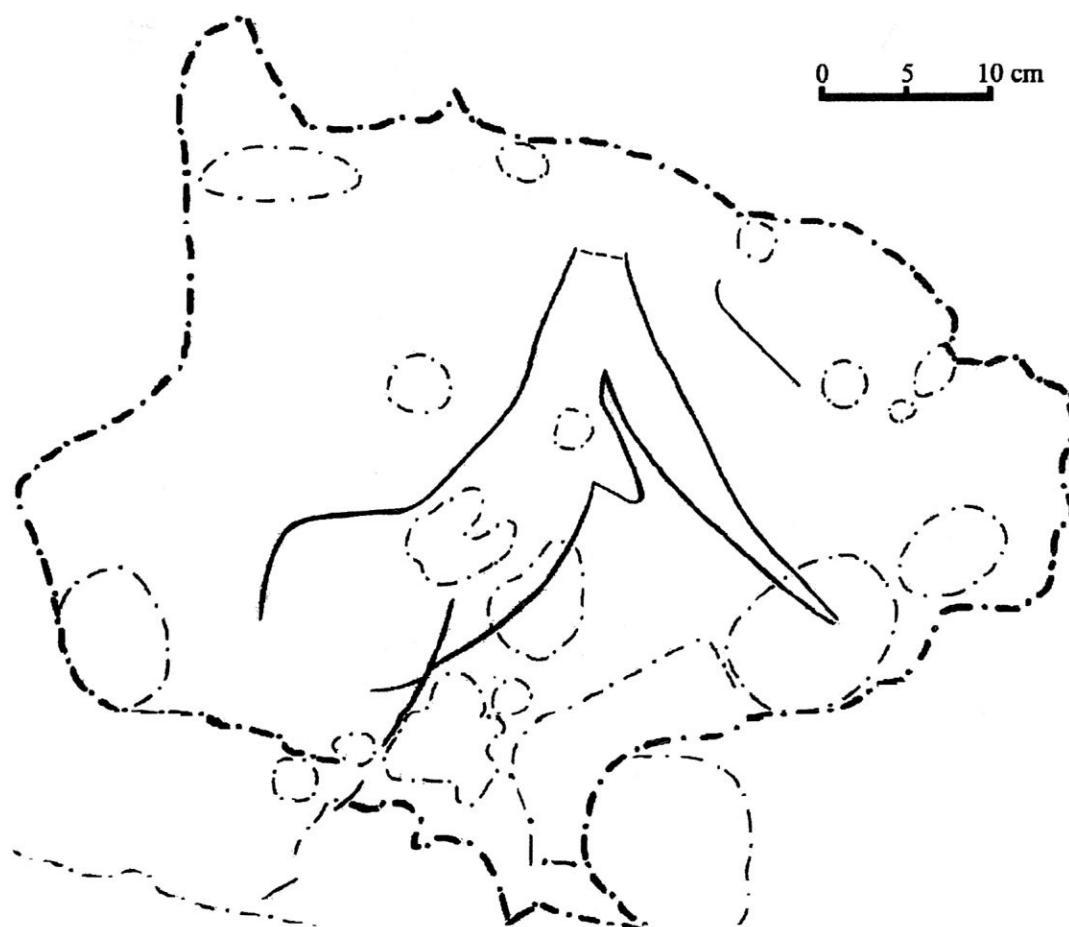


Figure 4 : Silhouette féminine stylisée (gravure n° 5)

détaillés anatomiquement. En effet, beaucoup sont assez raides et la plupart d'entre eux ne sont pas identifiables précisément. 1 animal sur 2 n'est représenté que par l'avant-train. Un cheval (figure 7), un cerf et un oiseau sont présents ainsi que, probablement, un aurochs, un renne et un bouquetin. Il existe une grande incertitude sur un bison à cause du fort recouvrement de calcite.

Les dimensions des représentations animales sont relativement modestes (25 cm en moyenne), excepté pour le cerf (60 cm par 80 cm environ). Vu l'état de conservation des gravures, il n'est pas évident d'établir des comparaisons avec d'autres sites. Toutefois, l'équidé se rapproche des chevaux de l'abri de Lagrave (Ipiens et alii, 2000) et de ceux présents sur les plaquettes de Limeuil (Tosello, 1997). Ceci est un élément de plus pour attribuer les gravures de Pestillac à la fin du Magdalénien. Notons la présence d'un oiseau, animal rare dans l'art paléolithique, connu en Quercy dans la grotte des Escabasses (Lorblanchet et alii, 1974).

Le cheval

Cet animal est le seul déterminable avec certitude dans la grotte de Pestillac. L'artiste a dessiné un cheval, de profil gauche, doté de très peu de détails. Le bout de nez est présent suivi du chanfrein et du front (l'ensemble mesurant 6 cm). Il apparaît un décrochement très marqué entre le front et la crinière. Il ne semble pas avoir d'oreilles à moins que ce décrochement en fasse office. La courbe formant la crinière est régulière mais se brise une fois au garrot. Le dos est à peine concave et remonte bien au niveau des reins. Le trait qui peut apparaître au-dessus de la ligne dorsale est naturel. La croupe, elle, est courte et rectiligne.

Depuis son attache, la queue part dans le même alignement que la croupe puis bifurque vers le bas. Longue de 13,5 cm, elle semble totalement doublée sauf à l'extrémité où elle n'est plus composée que d'un seul trait. Peut-être que, par ce moyen-là, le graveur a voulu évoquer la finesse du bout de la queue. L'état de la roche étant, à cet endroit assez perturbé par des micro-reliefs naturels dus à une pellicule de calcite, le dessin de la partie supérieure de la queue n'est pas tout à fait certain.

Les deux jambes arrière ont été dessinées, la droite en avant de la gauche. Il n'existe aucun bombement mentionnant la fesse et l'excroissance caractéristique du jarret n'est pas non plus présente. Trois lignes servent à dessiner les jambes décalées dont les extrémités inférieures ont été gravées sur une surface oblique par rapport à celle où a été dessinée la plus grande partie du

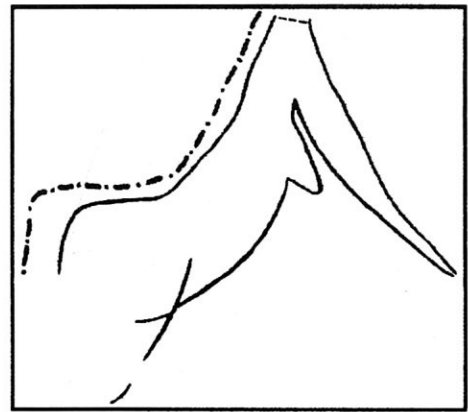


Figure 5 : Similitudes des courbures du support et de la gravure

cheval. Une ligne, droite puis à peine courbe, commence à l'attache de la queue et crée avec la ligne de croupe un angle droit. Cette particularité raidit extrêmement le cheval. La deuxième ligne, deux fois plus courte, sépare les jambes arrière. Elle est très légèrement concavo-convexe. La troisième, approximativement parallèle, semble presque atteindre le dos du cheval. Cette dernière n'est pas complètement sûre, toujours à cause de l'état de la paroi. Apparemment, aucun détail n'a été gravé : ni fanon, ni sabot.

La ligne de ventre est rectiligne et suit la limite séparant les deux surfaces. Le graveur l'a très subtilement intégrée dans son œuvre. Vers le milieu du ventre, une ligne concavo-convexe traverse perpendiculairement le cheval. Celle-ci ne semble pas faire partie de l'anatomie du cheval et reste inexpliquée. Est-ce un signe ? Nous manque-t-il des éléments gravés (ceci est très possible) ? Ce trait est-il en rapport direct avec l'équidé ? Toutes ces questions restent sans réponse.

Les deux jambes avant ont été gravées. Elles sont longues de 7,5 cm et 6,5 cm et sont dotées de deux traits chacune. La même ligne formant le ventre se poursuit et s'incurve pour

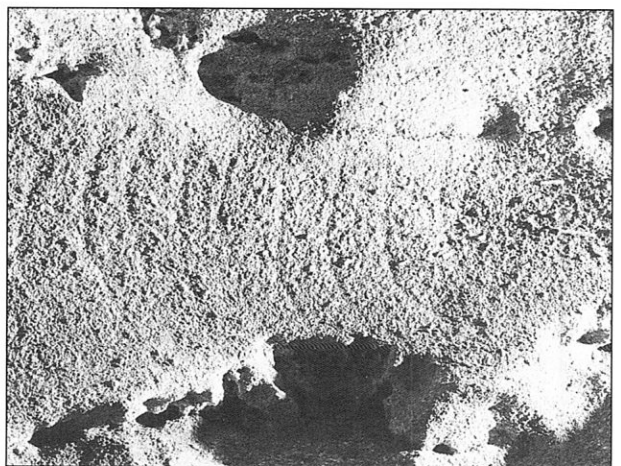


Figure 6 : Claviformes possibles (gravure n° 18)

proposition est envisageable car les animaux sont tous démunis de détails et de réalisme. Le fait de trouver des figures gravées d'un trait large ou fin ne suffit pas à prouver plusieurs phases d'exécution.

Certains motifs gravés, en revanche, peuvent apporter des éléments de réponse. Les silhouettes féminines stylisées font partie des rares fossiles directs relativement fiables en art et rapprochent les figures de la fin du Magdalénien supérieur. En observant les niveaux archéologiques, on s'aperçoit que "... la plupart des représentations féminines du type Gönnersdorf datent de la première partie du Magdalénien supérieur, mais on trouve également ces figures dans le Magdalénien final (La Font-Bargeix, Rochereil), au début de l'Azilien (Gouy) et dans l'Azilien évolué (Petersfels, Niederbieber) " (Bosinski et Schiller, 1998). De ce fait, une partie au moins de l'art présent à Pestillac semble être comprise entre le Magdalénien supérieur et l'Azilien ancien (ou Proto-Laborien dans cette aire géographique), entre 13 000 et 12 000 ans environ avant le présent. Les interstades tardiglaciaires correspondant sont le Bölling, le Dryas II et l'Alleröd. Nous sommes donc à la jonction entre la fin du Paléolithique supérieur et le début de l'Épipaléolithique. En revanche, la comparaison avec les claviformes des Pyrénées aurait tendance à montrer une occupation au Magdalénien moyen. En fait, nous n'avons pas encore accumulé assez de données pour pouvoir interpréter correctement le site chrono-culturellement. Nous ne pouvons pas savoir si la cavité a été ornée seulement au Magdalénien final ou à l'Azilien ancien ou si une partie de ces représentations artistiques appartient à des époques antérieures.

Il est prévu de replacer la grotte de Pestillac dans son contexte archéologique en se penchant sur les sites paléolithiques proches possédant de l'art mobilier et pariétal. En outre, des sondages sont prévus à l'entrée de la grotte et, peut-être, au pied des parois ornées afin de mettre au jour d'éventuels niveaux archéologiques préhistoriques. Les aspects originaux de la grotte ornée de Pestillac méritent que son étude soit poursuivie.

*** Julien Sentis**

Frayssilles-Haut

47500 Fumel

E-mail : julien.sentis@excite.com

BIBLIOGRAPHIE

ARCHAMBEAU M. 1984. Les figurations humaines pariétales périgourdines. Etude d'un cas : Les Combarelles. *Thèse 3ème cycle, Université de Provence*, 232 p., 108 fig.

BOSINSKI G. et SCHILLER P. 1998. Représentations féminines dans la grotte du Planchard (Vallon Pont d'Arc, Ardèche) et les figures féminines du type Gönnersdorf dans l'art pariétal. *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège*, t. LIII, p. 99-140, 38 fig.

COLLECTIF. 1984. L'art des cavernes. *Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Imprimerie nationale, Paris, 675 p., nombreuses fig.

COLLECTIF. 1993. L'Art pariétal paléolithique. Techniques et méthodes d'étude. *CTHS, Documents préhistoriques*, 5, Paris, 427 p., 259 fig.

DELLUC B. et G. 1995. Les figures féminines schématiques du Périgord. *L'Anthropologie*, t. 99, n° 2 et n° 3, p. 236-257, 7 fig.

DELLUC B. et G., Carcauzon C., Galinat B. et Rossy Delluc S. 1994. La grotte ornée de Fronsac (Vieux-Mareuil, Dordogne). *Inventaire des œuvres. La Vie préhistorique. Edition Société Préhistorique Française*, p. 416-421.

DELLUC B. et G. et Fitté P. 1993. Les figures féminines schématiques de La Roche de Lalinde et de La Gare de Couze (Lalinde, Dordogne). *Les Cahiers de la vallée de la Couze* n° 4, p. 41-56, 4 fig.

DELLUC B. et G. et DELVERT R., 1989. Connaître Lascaux. *Ed. Sud-Ouest, Luçon*, 64 p., 59 fig.

DELPORTE H. 1979. L'image de la femme dans l'art préhistorique. *Picard, Paris*, 310 p., 323 fig.

APIENS A., LURAIN M. et SALGUES T. 2000. L'abri de Lagrave à Faycelles (Lot). Une nouvelle cavité ornée paléolithique en Quercy : prise de date. *Préhistoire du Sud-Ouest, Publication de l'association Préhistoire Quercinoise et du Sud-Ouest*, n° 7, t.1, p. 59-64, 3 fig.

LEROI-GOURHAN A., DELLUC B. et G. 1995. Préhistoire de l'art occidental. *Editions Citadelles et Mazenod, Paris*, 623 p., 906 fig.

LORBLANCHET M. 1995. Les grottes ornées de la préhistoire. *Nouveaux regards. Editions Errance, Paris*, 288 p., nombreuses fig.

LORBLANCHET M., DELPECH F., RENAULT P., ANDRIEUX C. 1973. La grotte de Sainte-Eulalie à Espagnac (Lot). *Gallia Préhistoire*, n° 16, t. 1, C.N.R.S., Paris, p. 3-67, 57 fig.

LORBLANCHET M., DELPECH F., RENAULT P., ANDRIEUX C. 1973. La grotte de Sainte-Eulalie à Espagnac (Lot). *Gallia Préhistoire*, n° 16, t. 2, C.N.R.S., Paris, p. 233-325, 116 fig.

LORBLANCHET M., RENAULT P., MOURER C. 1974. La grotte des Escabasses (Thémines-Lot). L'art préhistorique en Quercy, éd. P.G.P., Morlaas, 103 p., 43 fig.

LORBLANCHET M. et WELTE A.-C. 1987. Les figurations féminines stylisées du Magdalénien supérieur du Quercy. *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, t. CVIII, fasc. 3, p. 3-57, 23 fig.

ROUZAUD F. 1993 La grotte et l'abri. 1 - Topographie interne : relevé topographique. L'art pariétal paléolithique. Techniques et méthodes d'étude. *CTHS, Documents préhistoriques*, 5, 2^{ème} partie, Paris, p. 39-48, fig. 4-7.

ROUZAUD F. et WAHL L.-B. 1989. La topographie archéologique souterraine. L'art pariétal paléolithique. Techniques et méthodes. *Actes du colloque international de Périgueux Le Thot, novembre 1984, Ministère de la Culture*, p. 121-130, 12 fig.

SENTIS J. 1999 a. La grotte de Pestillac : découverte d'une grotte ornée à Montcabrier (Lot), en octobre 1998. *Bulletin de la Société Préhistorique Française, Actualités Scientifiques*, t. 96, n° 3, p. 441, 1 fig.

SENTIS J. 1999 b. La grotte ornée de Pestillac, Commune de Montcabrier, Lot. *Préhistoire du Sud-Ouest, Publication de l'association Préhistoire Quercinoise et du Sud-Ouest*, n° 6, t. 2, p. 159-161, 1 fig.

SENTIS J. 2000 a. La grotte de Pestillac. Eponyme n° 7. *Bulletin des amis du Musée National de Préhistoire*, p. 3, 1 fig.

SENTIS J. 2000 b. La grotte ornée de Pestillac (Lot). Maîtrise, Toulouse-Le-Mirail, 268 p., 191 fig.

TOSELLO G., 1997. L'art mobilier sur support lithique en Périgord magdalénien : émergence, originalité et diffusion. *Thèse de doctorat, Paris I*, 3 vol., 981 p., 111 fig., 132 tabl., 273 pl.

VIALOU D. 1986. L'art des grottes en Ariège magdalénienne. *Supplément à Gallia Préhistoire, C.N.R.S., Paris*, 432 p., 245 fig., 55 tabl., 12 plans, 28 pl. h.t.

NOTES

⁽¹⁾ Cet article est le résumé d'un mémoire de maîtrise soutenu le 20 juin 2000, à l'Université de Toulouse-Le-Mirail. Je tiens à remercier à ce propos les membres du jury : Michel Barbaza (directeur), Carole Fritz, Jacques Jaubert, Michel Lorblanchet, Gilles Tosello et Nicolas Valdeyron

⁽²⁾ Je remercie Michel Lorblanchet des précieux conseils qu'il m'a apporté pour la réalisation des relevés.